AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Phèdre et Hippolyte*

Dédicace de Phèdre et Hippolyte

Auteur: Pradon, Nicolas (1632-1698)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Mots clés

jugement, lien à un personnage, présence de la dédicataire à une représentation, savoir de la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Phèdre et Hippolyte, tragédie*Auteur de la piècePradon, Nicolas (1632-1698)
Date1677
Lieu d'éditionLyon
ÉditeurThomas Amaulry
LangueFrançais
SourceGoogle Books

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

• Lochert, Véronique (Responsable du projet)

• Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Pradon, Nicolas (1632-1698) Dédicace de *Phèdre et Hippolyte*1677. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1249

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME LA DUCHESSE DE BÜILLON:



ADAME,

Souffrez qu'Hippolyte sorte aujourd'huy du fonds de ses Forests, à ij

- Coogle

pour venir rendre hômage à Vostre ALTESSE. Bien que ce Prince fust le plus habile Chasseur de son temps, son adresse auroit cedé sans-doute à celle que vous faites admirer si souvent à toute la France dans ce noble Exercice, & il auroit est? charmé de vous y voir avec tout cet éclat & cette grace qui vous accompagnent toujours. Ne vous étonnez pas, MADAME, s'il vous paroît dépouillé de cette fierté farouche & de cette insensibilité qui luy estoit si naturelle, mais en auroit-il pû conserver aupres des charmes de V. ALTESSE? Enfin si les Anciens nous l'ont dépeint comme il a esté dans Trezene, du moins il paroîtra comme il a dú

estre à Paris; & n'en déplaise à toute l'Antiquité, ce jeune Héros auroit eu mauvaise grace de venir tout herissé des épines du Grec, dans une Cour aussi galante que la nostre. Ce n'est pas, MADAME, que V. ALTESSE ne penetre admirablement toutes les beautez des Anciens. Outre le merite de sa Personne & l'éclat de son Rang, elle possede encore au dessus de celles de son Sexe, des avantages plus solides du costé de l'Esprit, puis que (si je l'ose dire) elle sçait puiser dans leurs sources les beautez d'Horace & d'Ovide, & des plus celebres Auteurs dont elle nous pouroit donner des leçons. On sçait d'ailleurs, MADAME, que V. ALTESSE

ne juge jamais des Ouvrages par cabale, ou par prévention, mais toujours avec un discernement si juste, accompagné de tant de penetration & de délicatesse, & dans une si grande droiture de raison, qu'elle ne laisse rien à répondre aux plus entestez. Ce sont ces raisons, MADAME, qui ont forcé Hippolyte à venir vous rendre ses respetts, & vous remercier des bontez · dont V. ALTESSE l'a déja daigné honorer au Theatre: il vous en demande la continuation sur le papier; heureux! s'il peut avoir l'honneur de vous plaire une seconde fois. Quoy qu'il en soit, je luy auray toujours l'obligation, d'avoir servy de pretexte à mettre vostre illustre

Nom à la teste de cet Ouvrage, pour rendre témoignage à toute la France des obligations que je vous ay, & du profond respect avec lequel je seray toujours,

MADAME,

DE VOSTRE ALTESSE,

Le tres humble & tresobeiffant Serviteur. PRADON.

- Google

3.5